

Manche

# Bac pro Métiers de la sécurité : en avant, marche !

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 17 novembre 2017

510 mots



*Les 24 élèves de bac pro Métiers de la sécurité de l'Institut ont prêté main-forte aux secours présents lors des Journées de la sécurité à Saint-Lô.*

Depuis la rentrée, un bac pro Métiers de la sécurité a été mis en place à l'Institut Saint-Lô, à Agneaux. « **Ça faisait trois, quatre ans qu'il était demandé**, explique un des professeurs principaux, Pascal Larsonneur. **On savait qu'il y avait une forte demande et aucune formation dans la Manche.** » En Normandie, il existe cinq formations : Agneaux, Alençon, Rouen, Évreux et Vire.

Et la demande est forte. À l'Institut, pour vingt-quatre places, près de 80 candidatures de jeunes sortant de classes de 3<sup>e</sup> ou de seconde ont été déposées. Une sélection sur dossier a permis d'en retenir 48 puis, lors d'un entretien, c'est la motivation et l'état d'esprit qui a fait le reste.

Vingt-deux semaines sur le terrain

Chose plutôt étonnante, alors qu'au départ il y avait plus de demandes de garçons : à l'arrivée, treize élèves, soit plus de la moitié, sont des filles. La raison ? « **Le recrutement s'est fait sur la motivation et sur des critères de projets professionnels et non sur des critères sportifs.** »

Sur les trois ans d'études, en plus des enseignements généraux, les élèves vont avoir vingt-deux semaines de formation en milieu professionnel. L'occasion de mettre un pied chez les pompiers, en sécurité privée et dans les forces de l'ordre police ou gendarmerie. Après deux ans

d'étude, ils pourront s'orienter vers le domaine qui a leur préférence. **« Ce bac pro est un plus quand on veut entrer dans une de ses formations, affirme Pascal Larsonneur. Les stages permettent aux élèves de solidifier leur choix d'orientation professionnelle. »**

Des élèves qui semblent ravis de leur première année. Et ils ont tous déjà une idée de ce qu'ils veulent faire plus tard. **« Cette formation nous permet d'avoir de l'expérience sur le terrain »**, explique Julie, qui veut suivre l'exemple de son père et devenir sapeur-pompier de Paris, comme sa copine, Camille.

Pour Aline, c'est la gendarmerie : **« J'ai toujours voulu faire ça ! Je voudrais être gendarme mobile, puis j'essayerai de tester les autres déclinaisons que propose le métier de gendarme. »** Agathe aussi veut commencer par être gendarme mobile avant de se diriger vers la brigade de recherche. La raison ? **« Petite, mes parents me disaient que j'avais un caractère de cochon et que, du coup, je devrais être gendarme. À force de l'entendre, c'est devenu évident ! »**

**Portes ouvertes**, vendredi 16 et samedi 17 février 2018. Renseignements : tél. 02 33 77 17 17.

Enora HEURTEBIZE.